

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

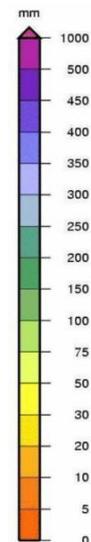
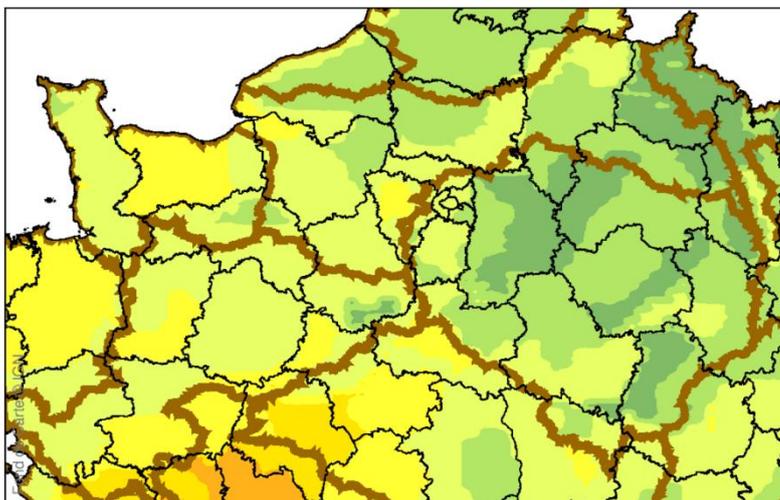
AU 1^{er} AOÛT 2024

Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEAT](#), avec le bulletin hydrologique régional Ile de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue

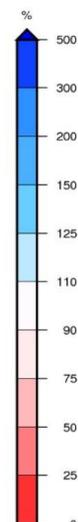
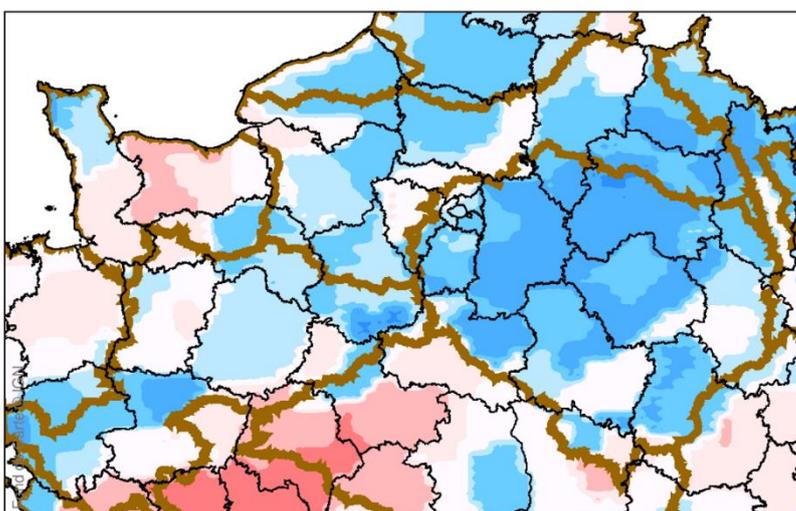
1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

En juillet, il a plu en moyenne 80 mm sur le bassin Seine-Normandie, soit un excédent de 27%. Toutefois, ce bilan cache des contrastes : sur la moitié Est du bassin, l'excédent est souvent compris entre 40 et 100 %, mais quelques enclaves restent proches de la norme. La station de Dizy (51) cumule 143 mm sur le mois, le maximum sur le bassin. Sur l'Ouest du bassin, la situation est plus mitigée avec des zones excédentaires et d'autres plus proches de la norme ou légèrement déficitaires (déficit de 25 % dans le Calvados). Les contrastes sont aussi temporels, avec 7 jours sans pluie (les 14, 17, 18, 19, 24, 28 et 29). Le 25, un front pluvieux est arrivé par la Normandie et a stationné sur le bassin les 26 et 27. Le mois a été ponctué de plusieurs épisodes orageux (les 9, 11, 12, 15, 20, 30 et 31) dans différents endroits du bassin. Pour les plus forts cumuls quotidiens, on relève 80 mm à Nicey (21) et Saint-André (89) le 31 juillet.

Cumul pluviométrique



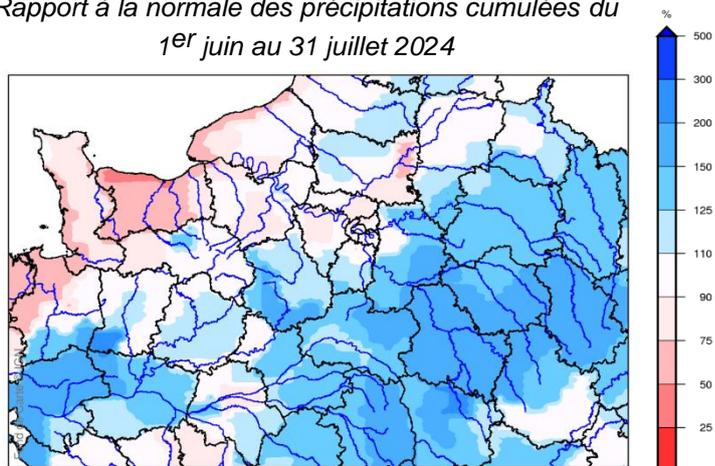
Rapport à la normale 1991-2020



Précipitations cumulées depuis le 1^{er} juin 2024 (Météo France)

Les précipitations cumulées depuis septembre, le début de l'année hydrologique, sont toujours excédentaires sur tout le bassin (en moyenne 945 mm, un excédent de 30 %). Toutefois, il est utile de s'intéresser au cumul saisonnier, avec l'image ci-contre. À l'image des précipitations de juin et juillet, le cumul sur les 2 mois présente de forts excédents sur l'amont du bassin, mais des valeurs proches des normales sur le centre du bassin, et déficitaires sur le littoral normand, notamment dans le Calvados.

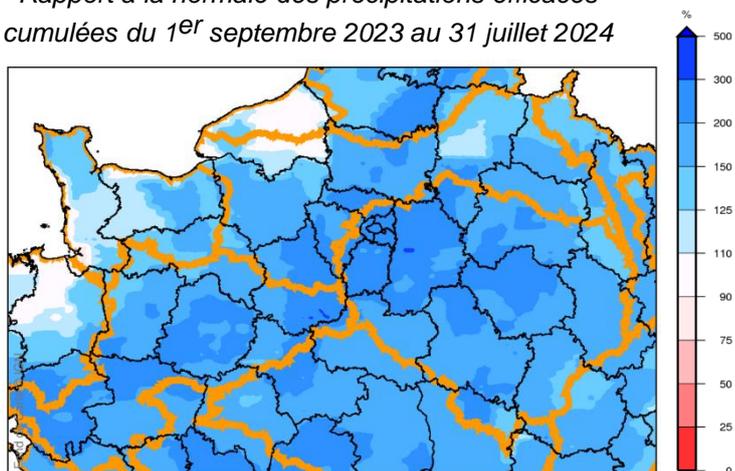
Rapport à la normale des précipitations cumulées du 1^{er} juin au 31 juillet 2024



Précipitations efficaces cumulées depuis le 1^{er} septembre 2023 (Météo France)

Pour les précipitations efficaces, le bilan sur l'année hydrologique est plus pertinent car il témoigne de l'alimentation des rivières et de la recharge des nappes pendant toute la période. Le bilan est partout positif, avec un excédent variant de 30 à 100 %, voire localement un peu plus en Seine-et-Marne. Toutefois, en Normandie l'excédent est plus faible, entre 10 et 50%.

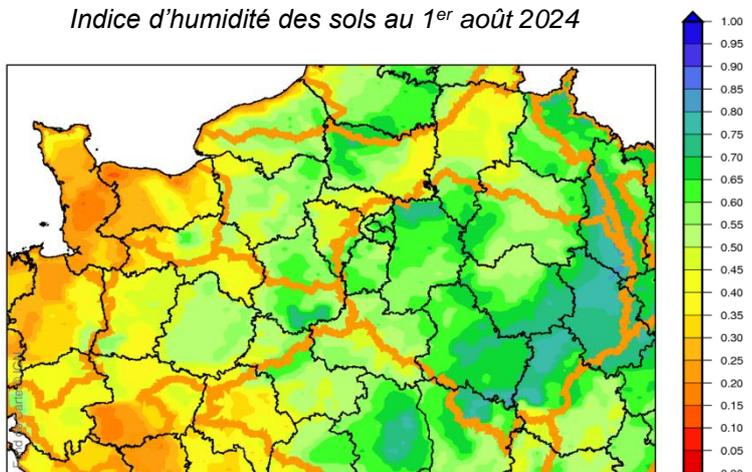
Rapport à la normale des précipitations efficaces cumulées du 1^{er} septembre 2023 au 31 juillet 2024



Humidité des sols (Météo France)

En juillet, les sols se sont asséchés (SWI moyen sur le bassin de 0,55 contre 0,65 le 1^{er} juillet). Malgré cette tendance à la baisse, normale en cette saison, l'humidité des sols superficiels reste supérieure à la normale, avec un excédent d'humidité d'environ 60 % (au niveau du bassin). Cette valeur moyenne cache des disparités géographiques. Comme pour les précipitations, les zones les plus humides se situent sur une large bordure Est du bassin, et les zones les plus sèches (proches de la norme ou déficitaires), se concentrent en Normandie, où le déficit maximal atteint localement 30%.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} août 2024



2 – DEBITS DES COURS D’EAU (DREAL)

Les débits des cours d'eau continuent de baisser mais restent proches des normales de saison en juillet 2024, souvent supérieurs. On retrouve logiquement les mêmes disparités spatiales que pour les précipitations : l'amont du bassin est humide, l'aval et le centre plus proches des normales et l'Ouest de la Normandie (les fleuves côtiers normands) est plus sec.

En juillet, les hydraulicités des cours d'eau sont très supérieures aux normales sur l'amont du bassin Seine-Normandie, suivant la tendance des mois précédents et en cohérence avec les précipitations du mois. Un grand nombre de stations affichent un excédent de plus de 100%. Sur le centre du bassin, les valeurs sont toujours globalement supérieures aux normales de saison, grâce aux précipitations et aux niveaux des nappes, mais l'excédent est moins conséquent qu'à l'amont. On peut noter que 4 stations du centre du bassin affichent des débits mensuels déficitaires de plus de 20% par rapport aux normales (l'Yvette, un affluent du Loing et 2 affluents de l'Oise), mais ces faibles débits ne persistent pas après les confluences. Dans l'Ouest du Calvados et dans la Manche, la tendance à la baisse des débits constatée en juin continue, accélérée par le déficit de précipitations, et les débits moyens sont plus bas que les normales pour beaucoup de cours d'eau.

Pour les débits de base, la situation est semblable mais plus marquée : l'amont a des hauts débits de base, l'Ouest a des débits de base assez bas, et le centre du bassin est plus contrasté. Dans le Calvados et dans la Manche, les débits de base sont en majorité inférieurs au débit de base médian. C'est aussi le cas sur un certain nombre de station autour de l'Île-de-France, au centre du bassin. En amont, les débits de base sont supérieurs au quinquennal humide, en particulier sur le bassin amont de la Seine.

Les cartes d'hydraulicité et de débits de base sont affichées sur la page suivante.

On peut noter une crue importante sur la Marne amont suite aux orages et aux fortes pluies de fin juin sur le secteur. Suite à ces pluies, la Marne amont est passée en vigilance jaune le 30 juin à 10h puis en vigilance orange à 16h. Le pic de crue a été atteint mardi 2 juillet à 13h avec un débit de 326 m³/s, pour Chamouilley sur la Marne en amont du lac du Der.

Rappel :

Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Hydroportail : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>

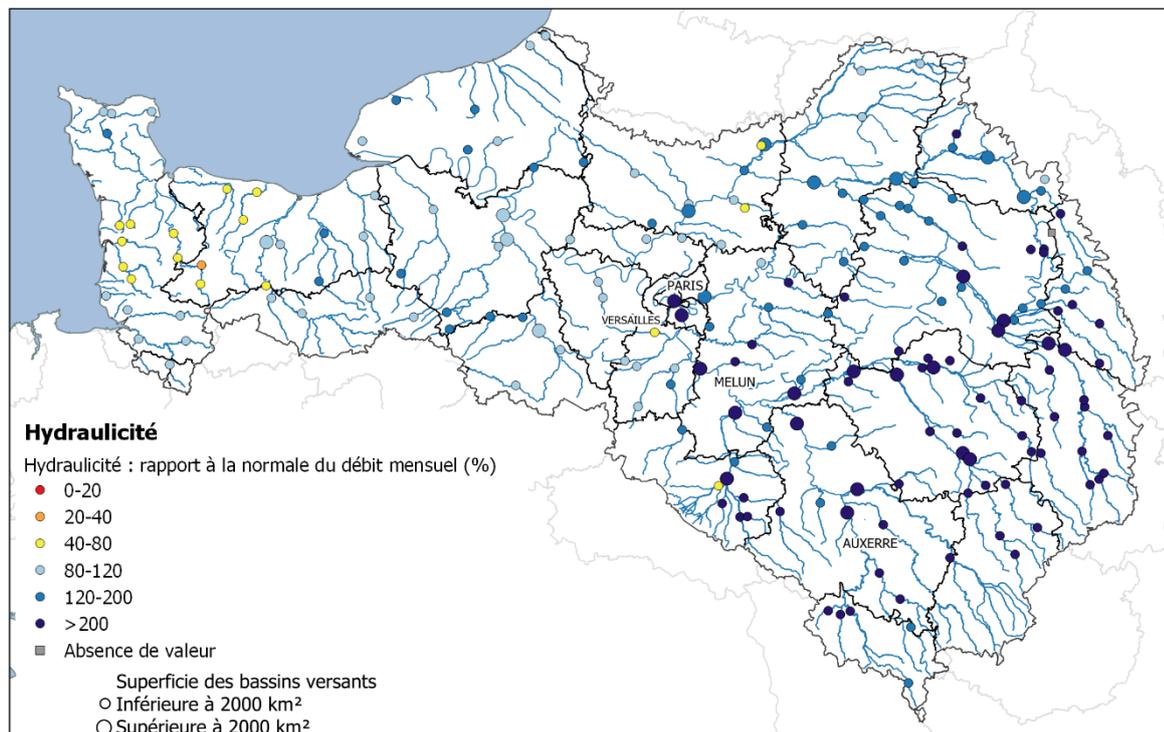
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>

<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>

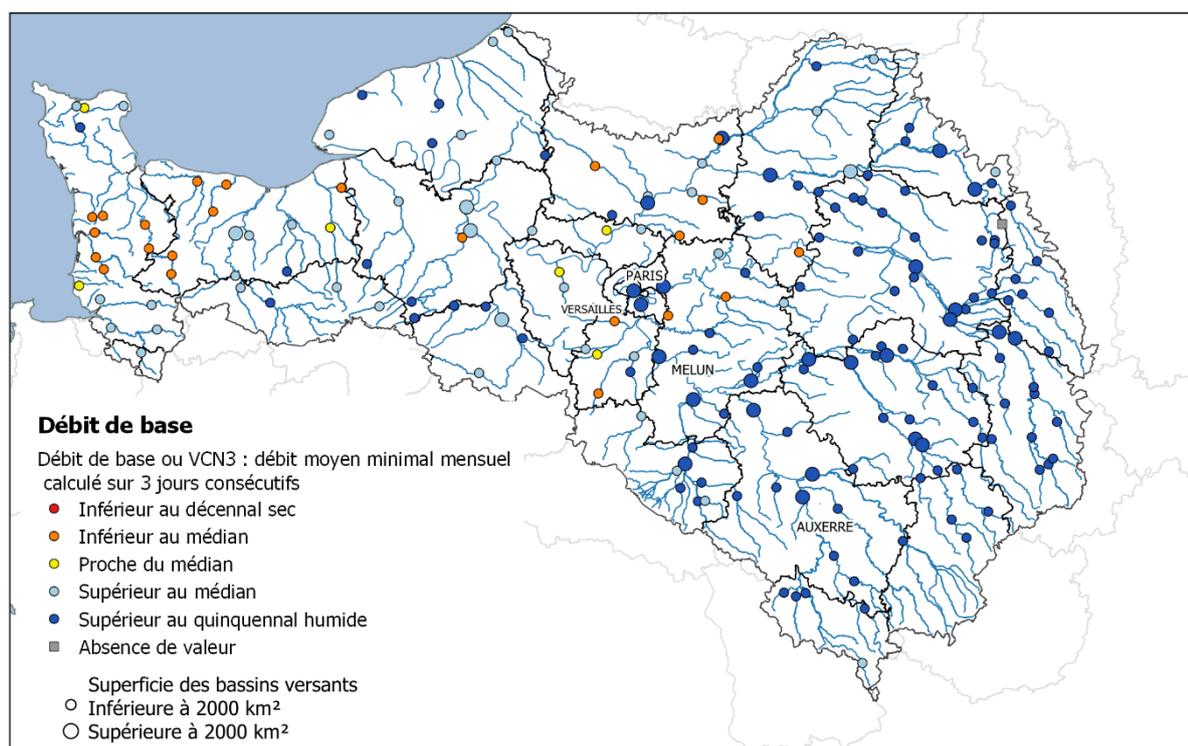
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm

<http://www.driat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

Hydraulicité de juillet 2024



Débit de base de juillet 2024



3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM) : SITUATION AU 1^{ER} AOÛT 2024

En juillet 2024, les nappes du bassin Seine-Normandie sont globalement à la baisse. Après une longue période de recharge, la phase de vidange des nappes du bassin a pris le relais depuis juin, bien qu'hétérogène et peu intense.

Évolution des tendances

La majorité des nappes du bassin est en baisse. Les nappes des formations tertiaires de la Brie au Tardenois et des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar sont à la stabilité compte tenu des précipitations du mois de juillet qui ont stoppé la vidange des nappes. Sur l'ensemble du bassin, 66% des niveaux des ouvrages sont en baisse.

Niveaux des nappes

Les niveaux des nappes sont dans la majorité des cas bien supérieurs à la moyenne. Depuis mars 2024, aucun piézomètre du bassin ne présente des niveaux très bas et un seul piézomètre présente des niveaux bas. Dans la partie centre-ouest du bassin, la situation reste donc dégradée pour plusieurs piézomètres des nappes inertielles de ce secteur (craie normande et picarde et nappe de Beauce notamment). Les nappes de l'est du bassin concentrent majoritairement les ouvrages avec des niveaux très au-dessus de la moyenne.

Carte du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

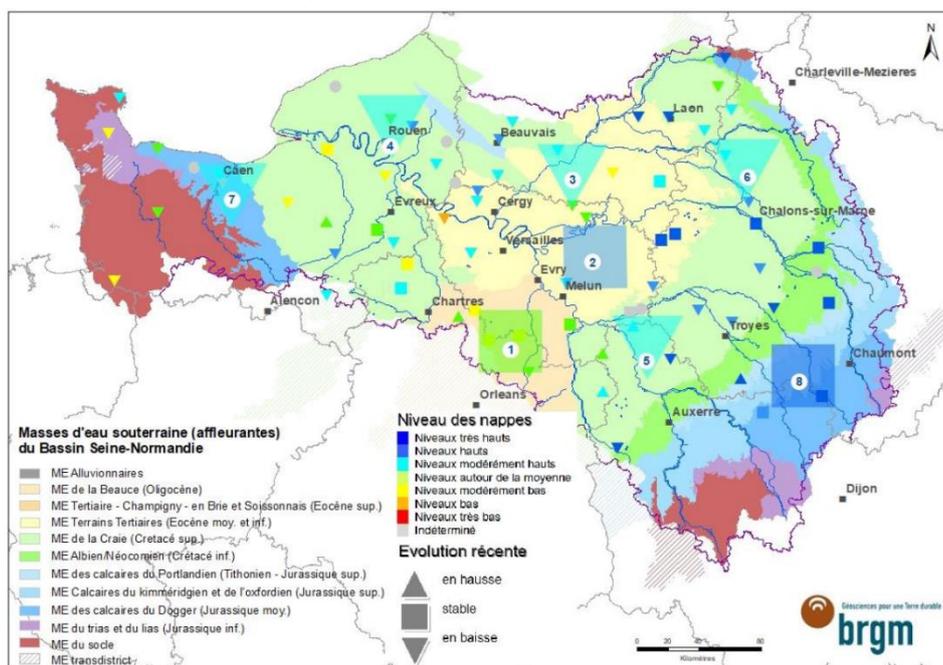


Tableau récapitulatif du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

Indicateurs globaux		Niveau des nappes (BSH ADES)	Évolution récente
1	Nappe des calcaires de Beauce	4	Stable
2	Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois	6	Stable
3	Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien	5	Baisse
4	Nappe de la Craie Normande et Picarde	5	Baisse
5	Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais	5	Baisse
6	Nappe de la Craie Champenoise	5	Baisse
7	Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin	5	Baisse
8	Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar	7	Stable

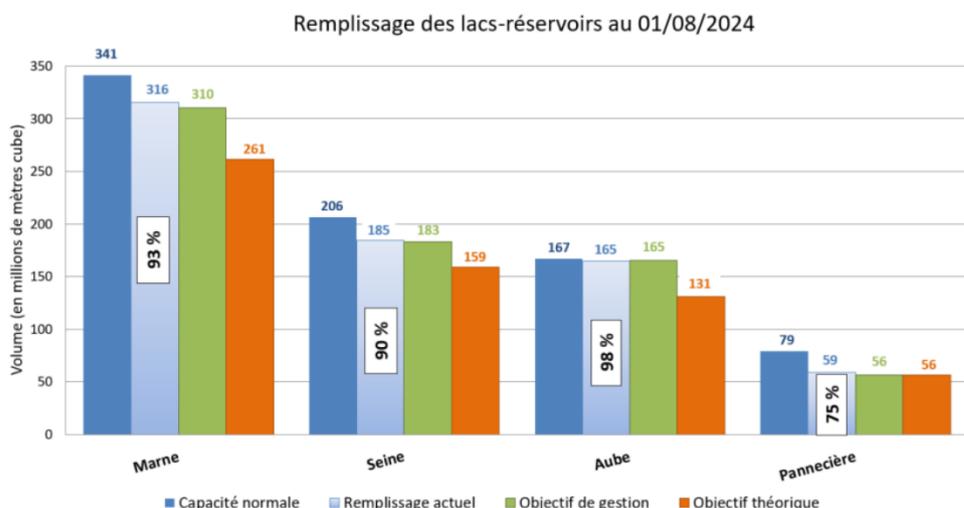
Tableau de légende des niveaux

7	Niveaux très hauts	Supérieur à 10 ans humide
6	Niveaux hauts	Entre 5 et 10 ans humide
5	Niveaux modérément hauts	entre 2.5 et 5 ans humide
4	Niveaux autour de la moyenne	Entre 2.5 ans sec et 2.5 ans humide
3	Niveaux modérément bas	Entre 2.5 et 5 ans sec
2	Niveaux bas	Entre 5 et 10 ans sec
1	Niveaux très bas	Supérieur à 10 ans sec
0	Indéterminé	

4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Le mois de juillet a été caractérisé par une succession d'épisodes pluvieux orageux assez hétérogènes sur le bassin versant. Les importants cumuls pluviométriques de fin juin ont entraîné une hausse des débits des cours d'eau à l'amont des quatre lacs-réservoirs (cf parties précédentes).

Un événement de crue exceptionnel pour la saison est survenu début juillet sur la Marne amont du fait des pluies très intenses fin juin et dans une moindre mesure, une hausse des débits s'est produite sur le bassin de la Seine et de l'Aube.



Le 1er juillet, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de 758 millions de m³ (96 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 6 millions de m³ à l'objectif de gestion et inférieur de 28 millions de m³ à l'objectif théorique.

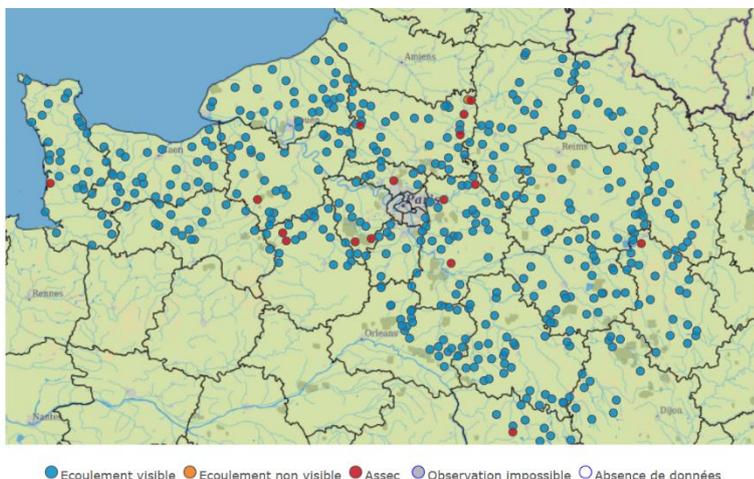
Le 1er août, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 724 millions de m³ (91 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 8 millions de m³ à l'objectif de gestion et supérieur de 117 millions de m³ à l'objectif théorique.

5. ASSECS (ONDE - OFB)

Sur les 467 stations ONDE, 16 asssecs et un écoulement non visible ont été relevés en juillet.

Ils sont en majorité au centre du bassin, dans les zones où les précipitations ont été moins importantes ces derniers mois. Toutefois, d'autres zones où les débits et les précipitations ont été faibles, comme le Calvados, ne présentent pas d'asssecs.

La situation est meilleure que celle des deux années précédentes, et comparable à celle de juillet 2021 (8 asssecs et 8 écoulement non visibles).



6 - RESTRICTIONS DES USAGES (VigiEau)

Au 1^{er} août 2024, seuls 2 secteurs connaissent des restrictions sécheresse sur le bassin, tous les deux situés dans le Loiret : la zone d'alerte du Solin est en alerte renforcée, et celle du Milleron est en alerte. Aucune zone du bassin n'est en vigilance. Il faut remonter à 2016 pour avoir un 1^{er} août avec si peu de zones en restriction.

Le site VigiEau permet de visualiser les restrictions sur tout le territoire national. À noter qu'il est possible de s'inscrire sur une mailing-list sur le site pour être alerté des restrictions sécheresse sur son territoire.

Pour en savoir plus :
<http://seinegrandslacs.fr/>
<https://onde.eaufrance.fr/>
<https://vigieau.gouv.fr/>